

HOMMAGE À RILKE

MÉLODIES SUR DES POÈMES
FRANÇAIS DE RAINER MARIA RILKE

Musique de Jean-Philippe Dartois

Sortie 2026

25 sept. (physique) / 23 oct. (digital)

label : Klarthe

référence : KLA204

barcode : 3760330963631

klarthe.com



28 septembre 2026

JEAN-PHILIPPE DARTOIS, HOMMAGE À RILKE

Jérôme Gillet



Rainer Maria Rilke occupe une place à part dans la modernité poétique européenne : ni tout à fait symboliste, ni expressionniste, il élabore une langue d'une précision presque scientifique au service d'une quête spirituelle sans dogme. Son influence est immense, sur la poésie de langue allemande bien sûr, mais aussi, via ses traducteurs, dont Philippe Jaccottet, sur toute une tradition poétique française du XXème siècle attentive à la présence des choses et à l'expérience du seuil entre visible et invisible.

Rilke se méfie de la musique, ou plus exactement, il s'en méfie pour lui-même, comme poète. Il la perçoit comme un art trop immédiat, trop englobant, qui atteint l'auditeur sans le détour par la représentation concrète, par la "Chose" qui est au cœur de sa propre poétique. Là où le poème doit passer par l'objet visible, la description, la forme, la musique submerge directement l'être intérieur, et c'est précisément ce vertige qui l'inquiète : il craint qu'elle ne dissolve la conscience claire et attentive qu'il cherche à cultiver, cette capacité de "voir" qu'il place au fondement de tout travail créateur. Dans plusieurs lettres, il confie une sensation d'être "emporté" par la musique d'une manière qu'il ne maîtrise pas, contrairement à son rapport à la sculpture ou à la peinture, où le regard reste actif, analytique, presque studieux.

Cette ambivalence trouve sa formulation la plus dense dans le poème *An die Musik* (À la musique, 1918), où il tente de définir l'art musical par une série de paradoxes et de métaphores empruntées aux autres arts : la musique y est dite "souffle des statues", "silence des tableaux", "langage où finit le langage". Elle représente un espace impossible à décrire complètement, que la poésie essaie d'atteindre sans jamais vraiment y parvenir. Elle est donc à la fois un objectif et un défi pour l'écriture.

Ce rapport prudent, distant, presque craintif, à la musique tranche avec l'atmosphère de son temps : c'est l'époque où Mahler, Schönberg et le dodécaphonisme viennois bouleversent le paysage musical germanique, et où nombre de ses contemporains poètes ou penseurs (on pense à Nietzsche avant lui) placent au contraire la musique au sommet de la hiérarchie des arts, comme accès privilégié à l'irrationnel ou au dionysiaque. Rilke, lui, choisit une voie plus retenue : il honore la musique comme horizon ultime, celui vers lequel tend, sans jamais l'atteindre, le langage poétique lui-même.

La formation de Jean-Philippe Dartois notamment auprès de Maurice et Ginette Martenot n'est pas anecdotique : elle semble avoir façonné une sensibilité au timbre, à la texture sonore et à ce qu'on pourrait appeler une écoute "intérieure", au-delà de la seule technique. Il y a chez lui ce que l'on pourrait appeler une esthétique résolument anti-systématique, qui refuse de se rattacher à un courant contemporain unique (sériel, spectral, minimaliste...) pour privilégier une approche mélodique et rythmique personnelle et éclectique.

On retrouve dans ce disque avec le ténor Jean-françois Novelli et le pianiste Josquin Otal plusieurs cycles : les quatrains Valaisans, Vergers et Les Roses. Jean-Philippe Dartois s'inscrit ainsi dans le genre très codifié de la mélodie française post-Fauré ou Duparc, choisissant Rilke, via ses poèmes français tardifs plutôt que ses grands cycles allemands. Ce choix est aussi important que significatif : Rilke français est plus intime, plus dépouillé, tourné vers l'observation contemplative des choses simples. Un matériau qui se prête particulièrement à l'esthétique du compositeur.

11 octobre 2026

HOMMAGE À RILKE : ÉTOURDISSANT DE BEAUTÉ !

Serge Alexandre



Le livret trilingue offre quelques mots de Rilke : « Nous sommes encadrés d'invisible ». Ce nouvel enregistrement réalisé en mai 2026 au studio de Meudon en présence du compositeur crée l'événement de cet automne musical. Ces quelques mots de Rainer Maria Rilke (1875-1926) résonnent à travers ces mélodies mis en musique habilement par Jean-Philippe Dartois : « Mais écoute le souffle de l'espace, le message incessant qui est fait de silence ». Tout semble dit. Ce label nous permet d'écouter, de plonger dans l'essence même de la poésie de Rilke qui continue de vivre en nous. La vie a besoin de la poésie de Rilke surtout en ce moment. On ne mesure pas assez l'importance de Rilke dans les nouvelles générations. Cet enregistrement précieux nous éclaire.

Jean-philippe Dartois aime ce poète et on le ressent. Sa rencontre avec Rilke remonte à l'âge de 20 ans. On savoure sa musique délicate faite de petites touches de couleurs musicales et d'harmonies raffinées. Elle s'inscrit dans la lignée post fauréenne, debussyste ou Duparc dans la grande tradition française avec la signature d'un authentique compositeur de notre temps. On est envoûté. Jamais la musique vient interférer la beauté des textes. Elle les transcende. L'écriture tend vers l'épure. Sa musique délicate vient épouser trois cycles de mélodies pour voix et piano : Les roses, Vergers et quatrains valaisans. Ces textes tardifs de ce poète majeur du 20^{ème} siècle sont sublimés. Sa musique semble habiter les poésies et ne fait qu'un avec l'âme de Rilke. Rarement au 21^{ème} siècle, on aura entendu une musique qui colle à ce point au chant et aux textes. L'écriture est dénuée de toute emphase. Elle apparaît simple et teintée d'humilité : une clé pour tendre vers la beauté. Les textes de Rilke sont ici assez brefs et vous entraînent dans un lac émotionnel. Voici un des compositeurs de notre temps à découvrir et à programmer ici et ailleurs. Les mots plaisir, sensualité, partage le caractérisent. Ses compositions sont une invitation à une écoute méditative et intérieure. Elle est une fenêtre qui nous invite à dialoguer avec la poésie.

Jean François Novelli est un ténor à la voix lumineuse et saine. Il est un excellent mélodiste. La diction exemplaire sublime les textes. Tout est intériorisé, porté avec retenue. La ligne de chant est superbe. Cet Artiste inclassable en est l'interprète idéal et on s'en réjouit. Quelle leçon de chant ! La ligne de chant est admirable. Il est doté de qualités musicales rares. La justesse est totale. La projection est contrôlée. Cet Artiste occupe une place singulière et unique dans le paysage musical actuel. Sa sensibilité nous bouleverse.

Le pianiste joue sur un Fazioli Grand Concert. C'est un très bon choix pour appréhender ces œuvres. Josquin Ostal déploie une sensibilité qui étonne et laisse pantois. Voilà un partenaire idéal pour toute chanteuse ou chanteur. Comment ne pas songer à Daniel Blumenthal ! La musique du compositeur coule dans ses veines. Il a un sens de l'équilibre avec le chanteur. Chaque note se révèle comme la rosée du matin et embellit les mots du poète. Cet enregistrement réalisé avec finesse par Aurélien Marotte laisse sans voix. C'est une invitation vers un étang poétique. On touche à un ailleurs indescriptible ! Plongez dans la poésie de Rilke mise en musique par Jean-Philippe Dartois. Vous ne pouvez être déçus. Embarquement immédiat ! Notre plaisir est comblé pour aborder la douceur des soirées d'un automne frémissant.



Relation presse : Bettina Sadoux
BSArtist Management & Communication
bettina.sadoux@gmail.com
+33(0)6 72 82 72 67 • www.bs-artist.com



KLARTHE

Label Manager : Julien Chabod
julienchabod@klarthe.com
+33(0)6 70 16 22 48 • klarthe.com